

*des Princes &c.* Novemb. 1772. 335

*Télémaque.* Le plan & la marche des Aventures de Pyrrhus, ne peuvent être comparés à l'enchaînement admirable des destins du fils d'Ulysse ; aussi l'Editeur, par une politique sage, a-t-il supprimé les Sommaires des Livres. Si Pyrrhus est un des premiers Essais de la jeunesse de Mr. de F., il n'a assurément pas été fait pour servir de suite aux Aventures de Télémaque, que ce Prélat a composé de toutes les richesses de la Littérature & du génie. Il n'y a que l'Editeur qui porte de ces deux ouvrages le jugement suivant : " Je me contenterai de faire observer en passant que les Aventures de Pyrrhus sont écrites d'un style noble, poétique & par conséquent plus digne de la majesté de l'Épopée que Télémaque. " La noblesse & la poésie ne manquent pas à Télémaque, & nous ne connoissons rien de plus digne de la majesté de l'Épopée. Nous concluons avec l'Editeur, que l'on n'ose croire que Pyrrhus soit de cet Auteur immortel ; mais nous n'avons garde d'ajouter, que l'on se permet pourtant de le soupçonner, & que plusieurs raisons pourroient peut-être changer notre doute en certitude ; ce seroit tenir un langage fort original, qu'on pourroit à peu près abrégé de la sorte : Il n'est pas de lui, il est peut-être de lui, il est certainement de lui.

Avertisse.

P. IV.

P. VII.

P. III.

